

Lors de sa journée d'étude du 11 janvier 2024,  
le LIREL dévoilait son *Manifeste*.

Ce texte vous inspire? Faites-le savoir en  
contribuant à ce...

**MANIFESTE**  
DU LIREL

## Mur des aspirations

- Reprenez l'une des formes « braconnées » par les auteurs et autrices du *Manifeste du LIREL* et rédigez des aphorismes / pensées / maximes à l'aide de l'outil «Pense-bête» ci-contre.
- Circulez d'un cadre à l'autre à l'aide des flèches ci-dessus



# Collègues, rappelons-nous... / osons...

Osons laisser nos étudiants s'exprimer de façon désordonnée sur leur lecture et osons leur laisser le temps de raffermir leur pensée, parce qu'elle nous importe.

Collègues, osons la créativité qui se chiffre moins facilement; rappelons-nous que la note n'est qu'un élément de l'expérience...

Collègues, rappelons-nous que si nous avons entendu l'appel de la littérature, nous devons à notre tour faire entendre sa voix.

Collègues, rappelons-nous que la passion naît d'une petite étincelle.

Collègues, rappelons-nous que nous avons tous été pendus aux lèvres de notre mère qui nous racontait une histoire. Retournons-y, tentons de retrouver le plaisir!

Collègues, rappelons-nous que nous sommes des guides pour amener les élèves à des réflexions sur le monde.

Collègues, rappelons-nous que nos étudiants veulent davantage que des procédures. Eux aussi veulent rêver!

Rappelons-nous que nous sommes maîtres des plans-cadres, libres de revoir, d'interpréter les compétences à atteindre à travers d'autres formes d'évaluations!

Collègues, rappelons-nous comment nous avons appris à déchiffrer les 26 lettres de l'alphabet.

Collègues, rappelons-nous que la procédurite entraîne l'écoeurantite!

Collègues, rappelons-nous que le texte littéraire n'existe pas pour devenir le sujet d'une dissertation !

# Place à...

Place au plaisir d'apprendre... et d'enseigner!

Place à la capacité à s'émouvoir devant ce que les mots seuls nous donnent à voir.

Place à la liberté d'analyser le texte à sa façon avec sa sensibilité.

Place au dialogue et au partage.

Place à l'amour de la littérature, bien sûr!

Place à l'amour de la découverte et de l'ouverture.

Place à la créativité porteuse de liberté!

**Place aux mots des étudiants**

Place à des lectures «résistantes» et «proliférantes»

Place à un espace d'ambiguïtés pour des consciences plurielles.

Place au débordement («Tuer le flic qui est dans votre tête»).

Place au théâtre, expérience littéraire et spectaculaire

Place à la rigolade, place aux chatouilles de l'esprit par le mots!

Place à l'authenticité

Place au rejet des idées courtes et incomplètes transmises en vidéos de 15 secondes.

Place à l'incertitude («c'est là, sans appui, que je me repose»)

Place à l'abolition du «montrez que...» !

Place à la création et à la fantaisie!

Place au comique dans les oeuvres et dans les classes!

Place à un enseignement où les oeuvres sont libres de libérer les esprits

# J'accuse...

J'accuse le désintérêt global accordé à la formation générale, conçue comme une simple perte de temps.

J'accuse la vision utilitariste de la littérature, l'obsession de la performance et de l'employabilité.

**J'accuse  
l'épreuve  
uniforme!**

J'accuse le ministère de nous enfermer dans le carcan de l'analyse littéraire et de la dissertation. Pourquoi ne pas laisser plus de place à la création?

**J'accuse les  
gabarits et les  
référentiels!**

# Pour...

Pour une approche sensible et un rendu personnel du texte: éloignons-nous des évaluations formatées.

Pour une libération de nos plans-cadres, que nous conservons tout en les détestant un peu.

Pour que lire rime à nouveau avec plaisir, revenons à la création et à l'imagination qui nous ont fait aimer la littérature.

Pour laisser une grande place aux voix étudiantes minorisées, «il faut veiller constamment à ne pas se faire voler sa tendresse» (Lorrie Jean-Louis).

Pour une expérience de la lecture qui favorise l'empathie.

Pour développer ses «yeux intérieurs», lire des textes qui nous mènent ailleurs.

Pour allumer les esprits des lecteurs, éteindre les appareils.

Pour une libération de la parole des nos étudiantes et de nos étudiants.

Pour comprendre la complexité et la beauté de ce qu'on lit, vaut mieux avoir essayé. Revenons à l'écriture personnelle intime, directe, sans évaluation, sans correction.

Pour chasser l'indifférence généralisée

Pour des étudiants lecteurs qui découvrent que le livre n'est pas «une menace d'éternité»